

Le Freelancing en Belgique

2022



 malt

Table des matières

Introduction	3
1. Les origines du freelancing	4
2. Le freelancing, un phénomène en pleine expansion	7
3. Le portrait des freelances belges	10
· Méthodologie	
· Le freelancing en 4 notions clés	
● Les freelances sont souvent d'anciens salariés	
● Le freelancing est un véritable choix de carrière	
● Le freelancing n'est pas un statut de transition	
● Les freelances sont hautement qualifiés	
Conclusion	18
A propos de Malt	19



Introduction

Guerre des talents, départs en masse, augmentation du nombre de freelances... Une révolution est en train de se produire sur le marché du travail.

Sous l'effet de la crise sanitaire, la transformation digitale s'est nettement accélérée, et avec elle, la croissance du freelancing en Europe. Si le premier confinement a entraîné l'arrêt de certains projets, et donc une baisse d'activité parmi les indépendants, la reprise s'est accélérée en 2021. Dans son sillage, les professionnels en poste sont de plus en plus nombreux à se tourner vers le freelancing.

La révolution du travail hybride dessine de nouvelles pratiques. Et, ces dernières sont très certainement en passe de s'inscrire dans la durée. Dans un tel contexte, il est particulièrement intéressant d'observer comment se comporte le marché du freelancing. Il est en effet, et depuis longtemps, précurseur sur les grandes tendances dans le monde du travail.

Malt y joue un rôle clé en facilitant la collaboration entre entreprises et freelances. Mais qui sont ces derniers ? Pourquoi sont-ils toujours plus nombreux ? Quelles sont leurs motivations et comment envisagent-ils l'avenir ?

Dans ce livre blanc, qui synthétise une enquête menée en février 2022, nous dressons le portrait du freelance en Belgique et nous intéressons à ce statut qui attire un nombre croissant de travailleurs, désireux d'indépendance, de flexibilité et d'équilibre.



1.

Les origines du freelancing

Les origines du freelancing

Le mot “free-lance” vient du mot anglais freelancer. Dans le livre *Ivanhoé* de Sir Walter Scott, un “free-lance” est un chevalier libre de toute allégeance et donc capable de prêter sa lance (ou la vendre) en toute autonomie⁽¹⁾.

En dehors du monde littéraire, pratiquement tous les travailleurs étaient à l'origine des freelances. Appelés “journaliers”, les ouvriers manuels louaient leur force de travail à la journée auprès du maître d'un domaine. Dans la société préindustrielle, ces journaliers, aussi dits “manœuvriers”, sont les figures typiques du travailleur “libre”, au sens où ils ne possèdent aucun statut, revenus fixes ou protections contre les risques (maladie, accident,...). De même, les artisans, regroupés en corporations, étaient des travailleurs indépendants possédant leur propre outil de travail.



Ce n'est qu'au 20^{ème} siècle que le salariat a commencé à coïncider avec la notion de sécurité économique et a servi de socle à la construction du droit du travail avec la volonté du patronat de fidéliser les ressources. En échange du retrait de leur outil de travail, les ouvriers ont obtenu plus de protection.

A la fin du 20^{ème} siècle, le salariat était à son apogée en Europe⁽²⁾. Si les indépendants ont toujours été présents, leur statut n'a toutefois été officialisé en Belgique qu'avec l'arrêté royal de 1967, né d'une réflexion sur leur couverture santé. Avant cela, la protection des indépendants était quasiment inexistante. Dans les années 2000 apparaît la couverture des "petits-risques" et cette progression progresse pas à pas depuis. Depuis le 1^{er} avril 2010, chaque travailleur indépendant doit s'affilier à une caisse d'assurance sociale de son choix dans les 90 jours suivant le début de son activité⁽³⁾.

L'amélioration progressive du statut social des indépendants encourage certainement davantage les Belges à prendre cette voie et la digitalisation rend les choses encore plus faciles.

Statbel compte ainsi une hausse de 12% d'indépendants en Belgique entre le 2^{ème} trimestre 2021 et le 2^{ème} trimestre 2022⁽⁴⁾.



Sources : (2) Laetitia Vitaud, *Petite histoire du freelancing*, 2018

(3) *Le statut du travailleur indépendant en droit belge*, Justifit, 2020

(4) *Hausse du nombre d'indépendants*, Statbel, 2022



2.

Le freelancing,
un phénomène
en pleine expansion

Le freelancing, un phénomène en pleine expansion

Aujourd'hui, ce n'est un secret pour personne, la demande d'expertise a explosé. Une récente enquête de SD Worx⁽⁵⁾ démontre que **65% des employeurs belges éprouvent des difficultés à recruter des collaborateurs**. Ce phénomène communément appelé “guerre des talents” bouscule le monde du travail. Certains métiers, pour lesquels il n'y a pas assez de personnel formé au regard de la demande, sont particulièrement touchés. C'est le cas, par exemple, des développeurs informatiques.

En parallèle, aux Etats-Unis, on parle de “Big Quit” ou “Grande démission” : 48 millions d'Américains ont quitté leur job en 2021 laissant 10,9 millions de postes vacants⁽⁶⁾. En Belgique, cette tendance se manifeste surtout chez les jeunes.

Ainsi, Acerta a constaté que sur les premiers mois de 2022, **11% des moins de 25 ans avaient rompu leur contrat, ce qui représente 136% de plus qu'en 2021⁽⁷⁾. Le pays compte un nombre record de 213 822 emplois vacants au 2^{ème} trimestre 2022⁽⁸⁾.**

A côté de cette “Grande démission” apparaît également le phénomène de la “démission silencieuse⁽⁹⁾” ou “Quiet Quitting”. Certains employés prestent alors leurs tâches minimum, mais ne souhaitent plus s'investir dans leur travail, arguant que ce n'est pas leur fonction qui les définit et que leur véritable épanouissement est ailleurs.

Sources : (5) *Guerre des Talents : la Belgique au premier rang des pays concernés*, PeopleSphere.be, 2022

(6) *Grande Démission*, Wikipédia

(7) *Plus du double de travailleurs de moins de 25 ans ont quitté leur employeur en 2022 par rapport à l'année dernière*, Acerta, 2022

(8) *Nouvelle hausse du nombre d'emplois salariés vacants*, Statbel, 2022

(9) *La démission silencieuse : comment y faire face en tant qu'employeur ?*, Liantis, 2022

Au final, l'augmentation des départs, la difficulté de combler des postes parfois longtemps vacants ou encore le désengagement de certains collaborateurs mènent de plus en plus d'entreprises à se tourner vers le freelancing. Autre argument de taille : la rapidité du processus d'engagement d'un freelance versus un employé. En effet, il faut en moyenne :

6 jours
pour recruter un freelance

6 mois
pour recruter un CDI⁽¹⁰⁾

De nombreux professionnels hautement qualifiés et talentueux ont fait le choix de se lancer dans le freelancing et l'on constate une évolution dans la perception de ce statut. Jean-François, 45 ans, est développeur informatique freelance depuis 18 ans. Il facilite la transition digitale d'entreprises de toutes tailles. Selon lui, le statut d'indépendant est plus valorisé aujourd'hui :

“



A l'époque, lorsque j'ai dit à ma famille que j'allais me lancer comme indépendant après 6 ans de salariat, ils m'ont dit que c'était de la folie. Aujourd'hui, je remarque une différence de perception, comme si le risque d'échec était mieux perçu et que ce qui comptait davantage était la capacité à rebondir

Jean-François

Développeur informatique freelance

Pour rester compétitives, continuer à innover et faire appel à des talents digitaux devenus majoritairement freelances, les entreprises semblent n'avoir d'autre choix que d'intégrer cette pratique.



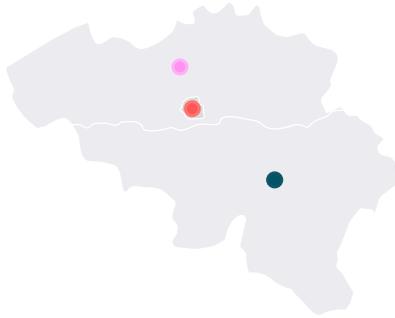
3.

Le portrait des freelances belges

Méthodologie

Actif depuis janvier 2022, Malt Belgique compte une base de données de plus de **10 000 freelances qualifiés**.

La répartition géographique des freelances en Belgique



10 366
personnes

42% en Région flamande

32% en Région de Bruxelles-Capitale

26% en Région wallonne

Malt Belgique a porté une enquête, menée sur le mois de février 2022, pour recueillir le témoignage de 216 freelances belges travaillant sur Malt. Leurs réponses nous ont permis de dresser le portrait actuel de cette communauté grandissante de freelances hautement qualifiés. Nous avons comparé ces résultats avec une étude menée par Malt et BCG entre juillet et septembre 2021 sur différents pays d'Europe (France, Espagne et Allemagne) afin d'identifier les tendances nationales, et ce, grâce au témoignage de 3 334 freelances⁽¹⁾.

Le freelancing en 4 notions clés

En Belgique, selon l'UCM, il y a **près de 300 000 freelances** qualifiés et leur nombre ne cesse d'augmenter d'année en année. Ils travaillent dans le secteur de la technologie et de la data, l'art et le design, le marketing et la communication, les services business, ou occupent des fonctions supports (Finance, RH, Juridique, Achats, Management des opérations,...)⁽¹²⁾.

D'après une étude du SNI basée sur les chiffres de l'Institut National d'Assurance Social pour Travailleurs Indépendants (INASTI), **le nombre d'indépendants en région de Bruxelles-Capitale a augmenté de 39% ces dix dernières années**, avec une augmentation similaire en Flandre et en Wallonie. Le pays connaît d'ailleurs la plus forte accélération en Europe, avec **près d'1/4 des freelances ayant moins d'un an d'expérience**.

En comparaison, on en compte :

18%
en France

16%
en Espagne

11%
en Allemagne

10%
aux Pays-Bas

Cela prouve la solidité du marché belge, mais aussi l'esprit entrepreneurial grandissant au sein de la population.





Pour mieux comprendre le marché du freelancing en Belgique, voici 4 tendances ressortant de notre enquête :

🔴 Les freelances sont souvent d'anciens salariés

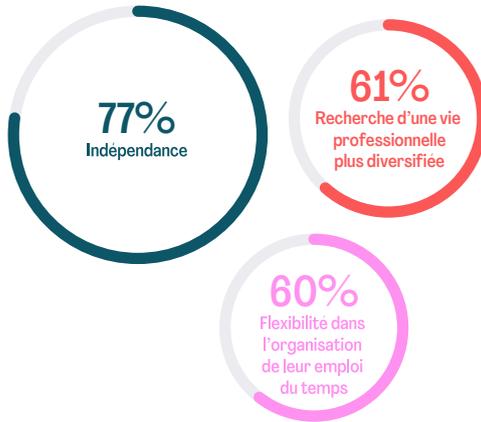
Avant de se lancer à leur propre compte, **les freelances belges ont tendance à accumuler d'abord une grande expertise dans leur domaine. En effet, 88% d'entre eux sont d'anciens employés et ont accumulé en moyenne 11 années d'expérience en tant qu'employé à temps plein.**

👛 Expérience passée en tant que salarié : 11 ans

Ils ont développé un vrai domaine d'expertise, ainsi qu'un carnet d'adresses et un réseau avant se lancer dans le monde des indépendants. **C'est le cas également chez nos voisins : aux Pays-Bas, le freelance a travaillé en moyenne 13 ans en tant que salarié, 10 ans en France et en Allemagne, 9 ans en Espagne.**

Le freelancing est un véritable choix de carrière

En effet, **91% des répondants ont fait le choix de quitter leur position d'employé pour démarrer leur activité d'indépendant**. Il se dégage, parmi les freelances interrogés, **trois principaux moteurs de changement** :



Karol, freelance dans le marketing digital depuis 2 ans, après 14 ans de salariat explique :

“



Après la crise sanitaire, je ne me voyais pas revenir au bureau 40h/semaine. J'avais besoin de plus de flexibilité, de variété et sans doute aussi de plus de reconnaissance.

Karol

Freelance dans le marketing digital



Les données recueillies corroborent cette idée que le freelancing est un choix éclairé : les freelances interrogés se disent en grande majorité satisfaits de leur choix de carrière.

9 répondants sur 10 affirment avoir un bon équilibre entre vie privée et vie professionnelle alors qu'en comparaison, seulement 42% des travailleurs belges s'en disent satisfaits⁽¹³⁾.

Lorsque l'on compare avec les autres pays, le résultat est surtout frappant pour la **Belgique et les Pays-Bas** qui atteignent respectivement **90% et 89%**.

En France, en Allemagne et en Espagne, un peu plus de 7 répondants sur 10 se disent satisfaits de leur équilibre vie privée - vie professionnelle.

► Le freelancing n'est pas un statut de transition

Le freelancing est un choix de long terme

1%

des répondants souhaiteraient revenir à un statut d'employé à temps plein

Lorsque l'on compare ce résultat avec nos voisins, on comprend rapidement à quel point le freelancing n'est pas juste une transition chez nous, mais un choix de carrière sur le long terme. Ainsi, **en Allemagne, 3% déclarent vouloir retrouver une position permanente dans une société, 4% aux Pays-Bas, 7% en France et 11% en Espagne.** Force est de constater qu'en Belgique, une fois freelance, on le reste.

En outre, **65% disent être confiants en leur avenir et près de la moitié gagne mieux leur vie maintenant qu'en tant qu'employé.**

Être freelance signifie aussi expérimenter de nouveaux challenges. **Pour 65% des freelances belges interrogés, négocier avec les clients représente le challenge numéro 1.** Suivent la volatilité financière, la difficulté à être payé dans les temps et l'absence de collègues.

Après avoir été la première à télétravailler, à collaborer en mode agile et à adopter une posture d'apprentissage continu, l'importante communauté d'indépendants continue d'ouvrir la voie à une nouvelle révolution du monde du travail. Ils sont également entrés de plain-pied dans un mode de travail hybride.

85%

des répondants se disent prêts à travailler de chez leurs clients



Les freelances sont hautement qualifiés

L'âge moyen
des freelances
interrogés
est de :

40
ans



Ces derniers
ont un haut
niveau d'étude :

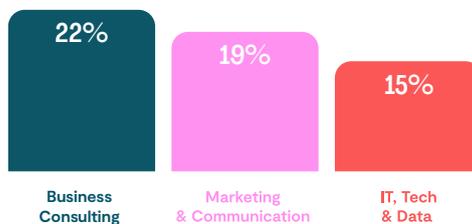
86%
ont au moins
un Bachelier



En effet, de plus en plus de nouvelles catégories de métiers “qualifiés” se tournent vers le freelancing. Il y a six millions de freelances hautement qualifiés en Europe, parmi lesquels 3,4 millions travaillent sur des projets digitaux⁽¹⁴⁾. En s'appuyant sur les données d'Eurostat, Malt estime que les freelances **représentent autour de 25% de l'ensemble des professionnels du digital en Europe.**

Sur Malt, qu'ils soient spécialistes du data-driven marketing, du SEO ou encore de l'UX, les freelances hautement qualifiés conjuguent un vrai sens des enjeux business et des prédispositions en matière de tech. Des atouts qu'ils et elles mettent en application durant leurs missions.

En Belgique, les catégories de métiers les plus représentées sont :



Conclusion

Depuis quelques années, nous assistons à une nouvelle révolution du monde du travail et voyons l'émergence de NWOW pour "New Ways of Working".

La tendance ? **Plus de digitalisation, moins de frontières spatio-temporelles, davantage de démocratie au sein des entreprises et un important besoin de sens.**

Une considération accrue pour le client final, désormais placé au centre des préoccupations, pousse également les entreprises à se montrer flexibles, réactives et disponibles. **La montée en compétences est devenue un enjeu de taille.** Pour y parvenir, elles recourent plus régulièrement à des ressources externes le temps d'un projet, en fluidifiant les collaborations avec des méthodologies plus souples et orientées résultats, telles que la méthode Agile, par exemple.

Du côté des professionnels disposant d'une forte expertise, le freelancing se présente de plus en plus comme **un choix de carrière attractif, en raison de l'autonomie, de la flexibilité et de l'équilibre vie professionnelle - vie personnelle** qu'il permet. La crise sanitaire a clairement renforcé cette dynamique déjà latente depuis quelques années.

Les données recueillies le démontrent : **l'avenir du marché du freelancing est radieux**, tant pour les indépendants que pour les entreprises. L'heure est venue pour elles d'exploiter tout le potentiel de cette mine d'or en découvrant les pépites que représentent ces ressources.

À propos de **Malt**

Fondée en 2013 par Vincent Huguet (CEO) et Hugo Lassiège (CTO), avec Alexandre Fretti pour Directeur Général, **Malt est une marketplace européenne où plus de 400 000 consultants freelances mettent leurs compétences et expertises au service des entreprises qui recherchent des talents externes.** Malt compte déjà plus de 1 000 entreprises et 30 000 PME clientes. Avec l'acquisition de Comatch en 2022, premier réseau de consultants en management et experts sectoriels indépendants, Malt est présente dans onze régions et pays (Autriche, Belgique, France, Allemagne, Moyen-Orient et Afrique du Nord, Pays-Bas, pays nordiques, Espagne, Suisse et Royaume-Uni).

Depuis son lancement, Malt est accompagnée par des investisseurs de premier plan : Eurazeo, Goldman Sachs Asset Management, Kerala, Serena, and Isai.



malt.com



